

La Nation Française

Hebdomadaire d'information politique - Directeur : Frédéric Aimard 8 décembre 2025 - 1,50 €

N° 165

Xi préfère Villepin à Macron

Emmanuel Macron est retourné en Chine du 3 au 5 décembre, où sa dernière visite ne remontait qu'à 2023, s'y étant donc rendu à quatre reprises. On n'a pas très bien compris dans quel but, car les temps ont changé depuis l'époque où un tel déplacement signifiait des marchés dans l'aviation, le nucléaire, les transports, l'automobile, etc. Cette fois, une douzaine de contrats ont été signés, dont un accord sur la location de deux nouveaux pandas.

Le chef de l'État voulait obtenir un soutien pour arrêter la guerre en Ukraine et une correction des déséquilibres commerciaux. Derrière les amabilités de façade et des épisodes un peu incongrus comme la course du président français soi-disant pour un bain de foule hors du contrôle des services de sécurité, on doit retenir la petite phrase de Xi Jinping signifiant qu'il ne lâcherait rien : « Nous nous opposons fermement à toute accusation irresponsable et discriminatoire ». Du coup, rentré à Paris, le chef de l'État a laissé entendre que les Européens allaient « prendre des mesures fortes ».

En fait, les dirigeants chinois aiment les responsables ou anciens responsables occidentaux qui peuvent servir leur propagande et contribuer à l'image de respectabilité à laquelle ils tiennent tant. Jusqu'à pré-

sent, l'ancien Premier ministre Jean-Pierre Raffarin en constituait la plus évidente incarnation ; le « représentant spécial du gouvernement pour la Chine », décoré de l'ordre de l'Amitié comme Vladimir Poutine et Raúl Castro, faisait d'ailleurs partie, comme d'habitude, de la délégation présidentielle. Son successeur à Matignon, Dominique de Villepin, marche sur ses traces, manifestement très choyé par Pékin : président rémunéré de l'Alliance internationale du tourisme de montagne, un organe d'influence de la République populaire, il intervient souvent comme enseignant ou conférencier, allant jusqu'à recevoir des sommes tour-

nant autour de 90 000 euros. Il exerce également la présidence d'associations de droit chinois tout en intégrant des comités exécutifs de fonds d'investissement. On ne sait pas si, à l'image de Jean-Pierre Raffarin, il a reçu des consignes de modération de la part du quai d'Orsay.

De son côté, sans aucune observation des deux anciens chefs de gouvernement de Jacques Chirac, par exemple sur le sort des Ouïgours et des Tibétains, la Chine poursuit sa politique de contrôle méthodique de la population. Le 28 novembre, lors de la 23e session d'études collectives du Politburo, il a été décidé que l'intelligence artificielle serait intégrée à la gouver-

nance, tant comme outil de surveillance que comme amplificateur de propagande. On a aussi noté qu'un nouvel évêque lié au Parti communiste et finalement accepté par le pape, Mgr Francis Li Jainlin, vient d'être consacré à Xinxiang, dans le Henan,



SOMMAIRE

P. 1 : Xi préfère Villepin à Macron. P. 2 : Habemus Papam. – Liban martyrisé, Liban consolé... P. 3 : Lectures. Sélection de Noël. P. 4 : Espace : après l'ISS. P. 5 : Les déçus de l'Union européenne. – Noël à France Inter. P. 6 : Rue Gay-Lussac.

■ **Chine** : En voyage officiel à Pékin, le 4 décembre, Emmanuel Macron a fait face à une vive dénégation du président Xi qu'il appelait à ses responsabilités quant à la guerre russo-ukrainienne.

■ **Algérie** : Le journaliste sportif français Christophe Gleizes, 36 ans, a vu sa peine de sept ans de prison confirmée le 3 décembre par la cour d'appel de Tizi Ouzou. Il avait eu le tort de rencontrer un footballeur par ailleurs militant kabyle.

■ **Tunisie** : L'opposant Ahmed Néjib Chebbi, 81 ans, fondateur du Front du salut national (FSN), condamné en appel à 12 ans de prison pour un prétendu complot contre la sécurité de l'État où deux autres de ses co-inculpés ont écopé de 5 et 20 ans de prison, a été arrêté à son domicile le 4 décembre.

■ **Bénin** : Le président Patrice Talon, dont le second et dernier mandat de cinq ans doit prendre fin en avril 2026 dans une élection dont son principal opposant a été écarté par la Cour constitutionnelle, a été victime d'une tentative de coup d'État le 7 décembre par un groupe de militaires qui occupaient le siège de la télévision. Cependant Cotonou et le reste du pays semblaient rester sous le contrôle de l'armée régulière avec l'aide de l'armée de l'Air nigériane.

■ **Ukraine** : Les experts de l'Agence internationale pour l'énergie atomique ont constaté que l'arche métallique qui doit empêcher les radiations de s'échapper du sarcophage de béton qui entoure les réacteurs explosés de Tchernobyl a « perdu ses fonctions de sécurité primaires » à la suite d'une attaque de drone (attribuée à la Russie par l'Ukraine et réciproquement). Elle réclame des réparations d'urgence.

■ **Chanson** : Les organisateurs de l'Eurovision 2026 qui se tiendra à Vienne en Autriche en mai, ont invité Israël

pour remplacer un évêque de l'Église souterraine non reconnu par Pékin ; ce nouveau prélat avait, dès 2018 et selon les directives du Parti, interdit aux mineurs de moins de 18 ans d'entrer dans les églises, disposition de plus en plus appliquée sur tout le territoire.

Jean Étèveaux

Habemus Papam

Le premier voyage à l'étranger du Pape Léon XIV a révélé quelques-uns des traits de ce que pourrait être son pontificat.

Certes c'était une sorte de galop d'essai, un premier test, qui sera affiné, développé dans la suite. Néanmoins, s'agissant de Constantinople et de Beyrouth, ce n'était pas rien. Le déplacement avait été préparé avec minutie. Ce qui frappe au premier abord -, c'est un contraste avec le style et la façon dont s'exprime le pape depuis au moins l'élection de saint Jean-Paul II en 1978. Léon XIV est dans la réserve, certains diront même une certaine froideur, un contrôle de soi, jusqu'à lui reprocher une neutralité qui se refuse à nommer les choses, et se confine dans un degré de généralité. Il s'en est expliqué en distinguant les propos en public et les contacts en privé. Léon XIV est un spirituel. Tous ses prédécesseurs l'ont été, à leur manière, selon leur charisme. Robert Prevost est un augustinien. Il l'a proclamé dès son investiture. Il a une certaine vision des relations entre la foi et le politique. À Beyrouth, il était attendu à chaque pas, à chaque phrase. Il est présent, il ne parle pas, il prie en silence. Il n'a désigné

personne, en visant tout le monde. Il n'a jamais prononcé les mots qui fâchent ou qui divisent : Israël, Gaza, Palestine, génocide, Hezbollah, maronite. Il ne s'est pas prononcé sur telle ou telle politique, résolution des Nations Unies, plan de paix. Il n'y aura pas de plan de paix Léon XIV en dix ou trente points. Léon XIV nous ramène aux sources, à la foi, à Jésus-Christ. Il a laissé « fuiter » ce qui finalement doit polariser le Chrétien dans les années qui viennent : le bimillénaire des trois années de la vie publique du Christ. 2033 à Jérusalem sur le mont du Golgotha ! Saint Jean-Paul II avait longuement médité sur le passage du millénaire, la montée vers l'an 2000, ne serait-ce que pour exorciser la grande peur de l'an mil. Léon XIV nous conduit au Calvaire, il veut entraîner tous les Chrétiens à sa suite sur le chemin de croix.

Le nouveau pape ne pense pas que ce soit le rôle du Vicaire du Christ que de trancher sur les querelles temporelles en Ukraine ou au Proche-Orient, de s'ériger en arbitre. Il n'a pas été élu à la tête des Nations Unies ou de l'OTAN. Peut-être revenait-il à un Nord-Américain de faire ces distinctions en s'extrayant plus facilement de certains héritages de la Chrétienté occidentale comme de l'Empire d'Orient. C'est ainsi qu'il s'est contenté d'indiquer que « de nouvelles approches » étaient nécessaires. Il revenait à un compatriote et contemporain de Donald Trump de suggérer avec toute la discrétion – et la « prudence » soulignée par l'ensemble des médias – que le monde avait changé et que l'Église, tout comme le monde diplomatique, n'avait pas encore compris, comme

certain l'ont écrit au Liban, « l'ampleur des récents changements dans la région ».

Comme le disait un professeur de théologie à l'un de ses étudiants d'une université américaine : « fermez la porte derrière vous et lisez la *Cité de Dieu* ».

Dominique Decherf

Liban martyrisé mais Liban consolé

Le pape Léon XIV a effectué son premier voyage apostolique hors d'Italie au Proche-Orient. Après une première étape qui s'est déroulée du 27 au 30 novembre en Turquie marquée, en particulier, par la célébration du 1700^e anniversaire du concile de Nicée, le pape a poursuivi son périple par une seconde étape, du 30 novembre au 2 décembre, au Liban.

Là encore, Léon XIV s'est mis dans les pas de ses prédécesseurs, Saint-Jean Paul II venu par deux fois en 1979 et en 1997 et Benoît XVI venu en 2012. À la différence de la Turquie très majoritairement musulmane, un tiers de la population du Liban est chrétienne, réparti entre plusieurs Églises, la plus importante étant l'Église maronite, spécifique au Liban et seule Église orientale entièrement rattachée à Rome.

Dès son arrivée à Beyrouth le dimanche 30 novembre en milieu d'après-midi, le Souverain Pontife, comme à Ankara quelques jours plus tôt, a été reçu par le président de la République, Joseph Aoun, lui-même maronite comme le prévoit la Constitution du pays. En dépit de la pluie, la foule s'est pressée le

Sélection « cadeaux de fin d'année »

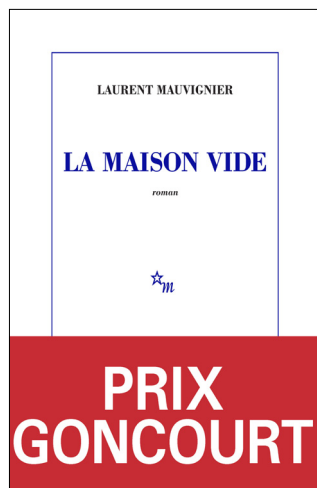
par Catherine PAUCHET

long du cortège, contrastant avec l'indifférence de la population turque.

S'adressant un peu plus tard aux corps constitués et à la société civile, le pape les a qualifiés d'« artisans de la paix », reprenant ainsi les mots de la devise de ce voyage, affichée partout en arabe et en français. De fait, c'est bien le désir de paix qui a été au cœur de cette étape libanaise, dans ce pays meurtri par une longue guerre civile (1975-1990) et devant encore composer avec un fragile cessez-le-feu dans le Sud entre Israël et le Hezbollah.

La journée du lundi 1^{er} décembre a été plus spirituelle avec, en premier lieu, une prière à Annaya sur la tombe de saint Charbel (1828-1898), prêtre maronite extrêmement populaire par les nombreux miracles attribués à son intercession et devenu le saint patron du Liban. Puis le pape s'est entretenu, en français, avec les autorités religieuses avant une rencontre œcuménique et interreligieuse place des Martyrs à Beyrouth. En fin de journée, le pape est allé à la rencontre des jeunes à Bkerké, siège du Patriarcat d'Antioche des Maronites. Après avoir écouté le témoignage de plusieurs d'entre eux, mêlant détresse et espoir, le pape a répondu en se voulant confiant : « Votre patrie, le Liban, fleurira à nouveau belle et vigoureuse comme le cèdre, symbole de l'unité et de la fécondité du peuple ». « Soyez la sève d'espérance que le pays attend » a-t-il encore lancé à son auditoire visiblement conquis.

La dernière journée, le mardi 2 décembre, a peut-être été la plus émouvante. Le pape a rendu tout d'abord visite à l'Hôpital de la Croix



Saga familiale

Une maison abandonnée, une chambre, une commode. Cela commence avec la recherche de la médaille de la Légion d'honneur obtenue par un aïeul pour faits de bravoure en 1916. À partir de là, Laurent Mauvignier déploie la saga familiale, des années avant Bonaparte jusqu'à nos jours marqués par un drame : le suicide de son père parti sans un mot d'explication. Il y a beaucoup de non-dits, de photos au visage gratté et même de scandales dans ce livre qui mêle la grande histoire au récit intime. Tout au long du roman, le lecteur suit l'écrivain dans sa quête de la vérité, partage ses émotions et ses doutes.

« La maison vide », Laurent Mauvignier, éditions de Minuit, 752 p., 25 €.

PRIX 30 MILLIONS D'AMIS

La peur du loup

Trois couples, trois regards sur la nature. Christian Signol raconte la difficile, mais possible, cohabitation entre humains et loups. Il y a là Damien et Jeanne, éleveurs de brebis. Leurs animaux sont leur raison d'être. Ils sont tranquilles jusqu'à ce qu'un loup menace leur trou-



peau. Lucas et Mathilde travaillent pour l'Office français de la biodiversité. Leur mission consiste à protéger ces canidés. Lupo et Léna sont des loups. Eux aussi exposent leur point de vue. Chaque jour, ils se battent pour nourrir leur famille dans un environnement hostile.

« D'une beauté sauvage », Christian Signol, Albin Michel, 288 p., 21,90 €.

BEAU LIVRE

Promenade littéraire

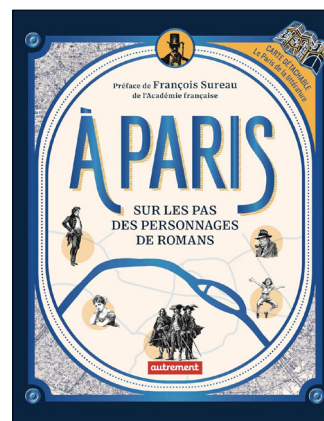
Paris est un roman. Ce beau livre grand format nous fait visiter la capitale aux côtés de d'Artagnan, Nadga, Maulaussen, Adèle Blanc-Sec et d'autres personnages illustres avec à chaque fois une cartographie du quartier où se situe l'action. Une carte détachable propose un parcours littéraire en suivant les plaques placées par la ville de Paris. Suivez le guide...

« Une année en poésie avec les animaux », Emmanuelle Leroyer (texte) & Britta Tencenkentrup (illustrations), Gallimard jeunesse, 320 p., 29,90 €.

REVUE

Juges et pouvoir

Longtemps soumis à l'autorité politique, les juges ont à présent acquis une liberté



de manœuvre indéniable mais contestée. L'Histoire analyse le rapport entre le pouvoir et la justice en France, aux États-Unis, au Mexique et en Italie. Autres thèmes : la guerre du Cameroun, la fleur de la passion, la naissance du poêle...

« Les juges et le pouvoir », L'Histoire, décembre 2025, 6,90 €. En kiosque.



21 et 22 janvier 2026
à Rennes

27^E CARREFOUR
DES GESTIONS LOCALES
DE L'EAU.

Le Carrefour des Acteurs
Sociaux y animera une table
ronde le 21 janvier, dirigée
par Laurent Dornon.
Renseignements
Laurent.dornon@outlook.fr

à y participer. Plusieurs pays ont annoncé leur boycott du concours.

■ **Australie :** Le gouvernement avait décidé en 2024 l'interdiction d'accès aux réseaux sociaux pour les mineurs de 16 ans. Méta a annoncé la fermeture de ces comptes Facebook ou Instagram à partir de décembre 2025. C'est une première mondiale.

■ **Internet :** L'Union européenne a annoncé le 5 décembre avoir infligé une amende inédite de 120 millions d'euros au réseau social X pour non-respect de sa législation. Elon Musk a fustigé « les commissaires woke de la Stasi de l'UE », appelant à une dissolution de cette dernière. Et le secrétaire d'État Marco Rubio y a vu « une attaque contre toutes les plateformes technologiques américaines et le peuple américain par des gouvernements étrangers. »

■ **Cinéma :** Netflix est désormais en position exclusive pour racheter son concurrent Warner Bros pour 82,7 milliards de dollars. L'accord, qui suscite de nombreuses réserves dans l'industrie hollywoodienne, doit être approuvé par les actionnaires et soumis aux autorités américaines de la concurrence.

■ **Sport automobile :** Lando Norris, pilote britannique de 26 ans, a été sacré champion du monde de F1, le 7 décembre, en remportant le Grand prix d'Abou Dhabi au volant de sa McLaren.

■ **Union européenne :** Frédéric Baab, procureur français du Parquet européen, a fait, le 3 décembre pour le quotidien Libération, le bilan de 4 ans et demi d'enquêtes (depuis la création de cette institution judiciaire) sur les fraudes au budget européen dans les 24 États membres. 51 milliards de fraudes potentielles ont déjà été identifiées. L'Italie, l'Allemagne, la Roumanie et la Bulgarie arrivent en tête pour le volume des fraudes, devant

à Jal el Dib, établissement pour patients atteints de maladies psychiques tenu par la congrégation des Sœurs franciscaines de la Croix dont il a pu mesurer le dévouement.

Léon XIV s'est transporté ensuite sur le port de Beyrouth, à l'emplacement du lieu de la double explosion du 4 août 2020 ayant entraîné la mort de 235 personnes et ressentie, aujourd'hui encore, comme un traumatisme national. Après une prière silencieuse, le pape, qui n'a peut-être jamais autant mérité son nom de Saint-Père, s'est fait consolateur auprès des familles éprouvées.

Enfin, en clôture de son voyage, le pape a célébré une messe sur le front de mer devant une assemblée de 150 000 fidèles. À la fin de son homélie, le pape Léon XIV a lancé « *un appel pressant à tous ceux qui détiennent une autorité politique et sociale, ici et dans tous les pays en proie à la guerre et à la violence : écoutez le cri de vos peuples qui implorent la paix !* ». Et d'ajouter, afin de bien faire comprendre que la parole de

la France en cinquième position. Mais la capacité plus ou moins grande à détecter les fraudes explique aussi ce classement.

Le 4 décembre Frederica Mogherini, ancienne vice-présidente de la Commission européenne et responsable de sa politique étrangère, a été arrêtée à Bruxelles, avec deux autres personnes, pour être entendue par la police. Elle est accusée de favoritisme dans des marchés publics, en faveur du Collège d'Europe, une institution éducative prestigieuse de Bruges, dont elle était recteur depuis 2020. Elle a en a démissionné le 6 décembre.

l'Église est un tout : « Mettons-nous tous au service de la vie, du bien commun et du développement intégral des personnes ».

À l'issue de ce premier voyage apostolique dans cette région si sensible du Proche-Orient, quel bilan peut-il en être établi ? D'abord, le désir du pape d'une paix durable et son engagement pour y contribuer concrètement, ensuite la recherche de l'unité, conformément à sa propre devise, non seulement des chrétiens mais aussi du genre humain et enfin le souci de la clarté, en ne confondant pas, par exemple, le respect mutuel entre les croyants et la confusion des rites.

Si le style de Léon XIV est fait de réserve et de prudence, sa volonté n'en est pas moins manifeste.

Fabrice de Chanceuil

Espace

Après l'ISS, quatre stations spatiales sont prévues.

Normalement la vie de l'ISS doit s'achever en 2030. Elle a déjà été prolongée de quelques années. Elle terminera sa vie en étant désorbitée pour retomber au point Némé dans l'Océan Pacifique pour y retrouver Mir et Skylab. Elle laissera la place à Axiom, Orbital Reef, Starlab et Haven.

Il faut noter que si déjà la Chine possède sa station avec Tiangong, l'avenir se profile avec une privatisation de l'espace. Finie la collaboration entre la Russie et les États-Unis et les divers pays autour de l'ISS.

Axiom sera la première station privée qui aura une vocation polyvalente jusqu'à accueillir du tourisme spa-

tial. Puis viendra Orbital Reef, projet porté par Jeff Bezos avec Blue Origin. Également une station polyvalente pouvant accueillir jusqu'à dix personnes. La station disposera de deux types de modules : gonflables et rigides.

Troisième station spatiale le Starlab, soutenu par Starlab Space et Airbus qui est prévue pour maintenir la continuité scientifique de l'ISS. Contrairement aux deux précédentes, elle arrivera en orbite en une seule pièce. Elle bénéficie du soutien de l'ESA et de la Nasa avec un montant total de 217 millions de dollars.

Enfin le projet américain Haven de la startup Vast qui parle de l'année 2026 pour le lancement avec Falcon 9. Ce sera un cylindre de 3,5 m de diamètre pour 7 m de long, répartis en quatre zones d'un total de 140 m³. Elle pourra accueillir quatre personnes de 30 à 90 jours. En 2028 elle pourrait être rejointe par Haven 2 pour former une station modulaire. Le programme prévu est de 200 millions de dollars.

La conquête spatiale est loin d'être achevée et fait l'objet d'une lutte acharnée pour la maîtrise de l'espace.

Philippe Buron Pilâtre

La Nation Française

directeur de la publication :

Frédéric Aimard

Édité par Spfc-Acip

60, rue de Fontenay

92350 Le Plessis-Robinson

Siret 418 382 149 00015 Nanterre

N° TVA intracommunautaire
FR21418382149
ISSN 2967-2988

Imprimé par nos soins.

Les déçus de l'Union européenne

Trois personnalités, qui avaient ardemment soutenu l'Union européenne tout au long de leur vie, avouent aujourd'hui ne plus y croire.

Dans les médias et dans les partis de gouvernement, l'Union européenne est regardée comme un facteur de consensus. Par conséquent, toute mise en cause de la construction européenne serait à mettre au compte des extrémistes de droite et de gauche. On a oublié la courte victoire du Oui (51 % des voix) au référendum de 1992 sur le traité de Maastricht et la victoire du Non au référendum de 2005 sur le projet de « Constitution européenne ». L'opposition politique aux traités européens est désormais silencieuse, puisque le Rassemblement national et La France insoumise ont cessé leurs attaques contre les organismes européens et l'euro.

Le consensus qui s'était établi reposait moins sur l'adhésion que sur l'indifférence et la résignation mais, à l'exception des syndicats paysans minoritaires protestant contre le libre-échange, le temps de la contestation radicale semblait révolu. La surprise vient, depuis peu, de trois ardents défenseurs de l'Union européenne, qui ont consacré une grande partie de leur vie à la promotion de cette cause par leurs livres et leurs articles.

Le premier, Jean-Louis Bourlanges, a été député européen et préside aujourd'hui la commission des Affaires étrangères de l'Assemblée nationale. Le deuxième, Nicolas Baverez, qui

publie régulièrement des tribunes dans Le Figaro, est très écouté à droite. Le troisième, Jean Pisani-Ferry, a enseigné l'économie et dirigé le Commissariat général à la stratégie avait d'animer le pôle programme du candidat Macron en 2017. Parvenues au soir de leur vie, ces trois personnalités de l'establishment avouent ne plus croire en l'Union européenne. « À l'heure où s'achève ma vie publique, j'ai un peu le sentiment d'avoir labouré la mer », écrit Jean-Louis Bourlanges. Jean-Pisani Ferry reconnaît qu'il n'avait pas prévu les dégâts que provoquerait la mondialisation, ni ses conséquences politiques sous forme de réactions identitaires. Nicolas Baverez dénonce enfin une Union européenne muée en un monstre technocratique qui « joue désormais contre l'Europe ».

Ces déclarations sont passées inaperçues. Elles n'en révèlent pas moins l'amorce d'une crise de conscience dans le milieu dirigeant.

Claudine Uzerche

Noël à France Inter

« Musique, humour, programmes inédits, émissions événement, grands rendez-vous cultes... Pour les fêtes de fin d'année, France Inter met les petits plats dans les grands avec des surprises et beaucoup de nouveautés pour tous les auditeurs. » Ainsi la première radio du service public annonce-t-elle ses menus de fin d'année. Par exemple, les 70 ans du Masque et la Plume, série culte et sans égale, vont donner lieu à des rediffu-

sions et à une émission anniversaire enregistrée en public. On entendra aussi Vanessa Paradis, Chantal Goya et Arielle Dombasle.

Dans l'annonce, on aura remarqué le très général « fêtes de fin d'année », qui évite de prononcer le mot « Noël » écorchant certaines sensibilités et, surtout, permettant aux tenants de la déchristianisation d'éviter toute allusion à ce qui reste encore lié à la naissance de Jésus. Du coup, le Père Noël se trouve lui aussi un peu marginalisé.

Pourtant, le vendredi 19 décembre, on va parler de Noël. Va en effet être créée une émission spéciale « Zoom Zoom Zen fête Noël », qui plus est en public et en direct du studio 104 de la célèbre Maison de la Radio et de la Musique. Elle tire son nom de l'humoriste et éditorialiste Matthieu Noël, créateur, en 2022, de « Zoom Zoom Zen ». Celui-ci se situe tout à fait dans le ton de Radio France : il y a deux mois, tout en reconnaissant « un certain talent » à CNews, il abondait dans le politiquement correct : « C'est assez amusant qu'ils attaquent France Inter en disant qu'on ne respecte pas le pluralisme et qu'on milite pour je ne sais quel parti de gauche alors qu'eux-mêmes ne font que de la propagande pour la droite et l'extrême droite ».

Dommage, quand même, que n'aient été prévues aucune émission religieuse, ni aucune évocation de Noël en France et dans le monde, ni apparemment aucune diffusion parmi tous ces cantiques, pastorales, *Weihnachten* et autres *Christmas carols*...

Précis

■ **Budget** : L'Assemblée nationale a adopté en nouvelle lecture le 5 décembre la partie recettes du budget de la Sécurité sociale par 166 voix (et 140 contre) pour, sur 338 votants. La partie dépenses doit être réexaminée le 9 décembre.

■ **Agroalimentaire** : Le tribunal des affaires économiques d'Évry a prononcé, le 1^{er} décembre, la liquidation de la ferme usine verticale Ynsect de Poulainville (nord d'Amiens). Inaugurée en 2011 sur 18 hectares, avec 600 millions d'investissements publics et privés, elle n'a jamais réussi à rentabiliser ses farines animales et compléments alimentaires à partir de larves d'insectes. Elle ne comptait plus que 43 salariés au lieu de 115 en mars dernier (le groupe avait employé jusqu'à 400 personnes). Ynsect avait aussi fondé une usine à Damparis (Jura) qui a été reprise l'été dernier par la société Keprea qui a conservé 12 emplois sur 35 pour fournir des engrais agricoles à partir de déjection d'insectes...

■ **Eau** : L'Agence nationale de sécurité sanitaire (Anses) a publié le 3 décembre une étude réalisée de 2023 à 2025 sur la présence de pesticides dans l'eau destinée à la consommation. Elle fait apparaître la généralisation de la présence de « polluants éternels » ou « PFAS », milliers de composés chimiques qui étaient jusque-là peu recherchés et dont les effets sur la santé sont mal connus.

■ **Santé** : Le tribunal des affaires économiques de Versailles a autorisé, le 1^{er} décembre, le président de Carmat à monter une nouvelle entité, après liquidation judiciaire de la précédente, pour tenter de relancer l'inventeur français du cœur artificiel. 88 salariés sur 127 seront repris. 122 patients ont bénéficié d'un tel cœur jusqu'à présent.

■ **Maladies rares** : Le Téléthon 2025 s'est achevé dans la

nuît du 7 au 8 décembre avec plus de 83,5 millions de promesses de dons. La ligne du Téléthon est ouverte jusqu'au 12 décembre.

■ **Hydrogène** : La méga-usine de piles à combustible Symbio, inaugurée en 2023, à Saint-Fons (Rhône), avec le soutien de l'État (600 millions d'euros), en co-entreprise avec Michelin et Forvia, a annoncé, le 3 décembre, la suppression de 358 postes sur 506 après le retrait, l'été dernier, de Stelantis du projet, faute de marché viable pour les véhicules à hydrogène.

■ **Présidentielle** : Une plainte auprès du Parquet national financier a été déposée par l'association AC Corruption qui vise à faire condamner Jordan Bardella pour avoir utilisé les services d'un coach payé par le Parlement européen entre 2019 et 2021, mais qui l'aurait entraîné aussi en vue de l'élection présidentielle. On imagine le tsunami que constituerait une condamnation dans la foulée de celles qui touchent actuellement Marine Le Pen et 25 élus du Rassemblement national.

■ **Politique** : Dans son *Journal d'un prisonnier*, sorti le 10 décembre, Nicolas Sarkozy affirme, en relatant une conversation téléphonique avec Marine Le Pen, qu'il ne soutiendra pas un nouveau « front républicain » qui exclurait l'extrême droite.

■ **Municipales** : Gabriel Perdriau a démissionné, le 1^{er} décembre, de son mandat de maire de Saint-Étienne, au lendemain de sa condamnation par le tribunal judiciaire de Lyon à une peine de cinq ans de prison, dont un an avec sursis, et à une peine d'inéligibilité, dans le cadre d'une affaire de chantage sur un de ses adjoints avec une vidéo sexuelle tournée à l'insu de la victime. L'ancien maire a fait appel et affirme son innocence complète.

Rue Gay-Lussac

La rue, qui part du Luxembourg en direction du quartier Mouffetard, est restée célèbre par les photos des barricades fumantes du 13 mai 1968. Elle vient d'être rebitumée, avec agrandissement des trottoirs et suppression de la plupart des places de stationnement (mais on n'y a pas prévu de piste cyclable !). À l'occasion de ces travaux, des riverains ont pu récupérer un de ces fameux pavés qui étaient restés jusque-là sous le goudron après que certains de leurs semblables avaient servi de projectiles contre les « CRS-SS ! ». Au 49 de la rue Gay-Lussac, juste avant le carrefour où se rejoignent la rue d'Ulm, la rue Claude-Bernard et la rue des Feuillantines, existe encore, parmi quelques autres, une librairie qui est aussi vieille que l'immeuble construit avant 1900. Elle a une belle devanture de carreaux d'acier laqués bleu ciel. Elle est juste un peu cachée par le gros abribus de l'arrêt Feuillantines. Et, sur son site Internet, en sous-titre de son nom (*Fenêtre sur l'Asie – Librairie Gay-Lussac*) figure un slogan qui rappelle l'épisode soixante-huitard : « *Sous les pavés la page !* »

Sur le même site on apprend qu'après un passé plus ou moins prestigieux où apparaissent les noms de Bernard Grasset – qui commença sa carrière d'éditeur à cette adresse en 1907 – de René Capitant, député gaulliste de gauche, maire du V^e, etc., du philosophe marxiste Louis Althusser qui y achetait, selon le témoignage d'un vieux voisin, livres et journaux puisqu'il habitait à deux pas, à l'École normale

supérieure de la rue d'Ulm, puis librairie militante de la liberté polonaise avant la chute du mur de Berlin, a été refondée en 1988 par un Allemand fêru d'Asie du Sud-Est, d'où le nom *Fenêtre sur l'Asie* et les collections de livres spécialisés encore en stock ici sur les peuples, les religions, les langues de l'Inde, du Japon, du Tibet, du Népal, etc.

En 2018 (encore une date en 8 !) la librairie a été reprise par **Frédéric Aimard** un retraité, ancien journaliste de l'hebdomadaire *France Catholique*, qui se souvenait sans doute de sa grand-mère libraire... Il s'est associé avec l'encore jeune libraire d'occasion bien connu des clients du marché Brassens de la rue Brancion dans le XV^e, **Alexis Chevalier**, dit « *le Pélican noir* » dans ce petit milieu de bibliophiles. Parmi vingt passions collectionneuses, notre Pélican est un bon spécialiste de l'édition littéraire du XIX^e et du XX^e siècle. C'est rajouté à l'équipe, **Patrick Charton**, diplômé d'indologie, fin connaisseur des arts africains, fameux voyageur descendant d'Édouard Charton le fondateur (en 1860) de la revue *Le Tour du monde*, dont on peut d'ailleurs acquérir des fascicules ou des volumes reliés à la librairie du 49 rue Gay-Lussac... Et puis quelques autres amis, actionnaires ou membres de l'association des amis de la librairie, qui n'économisent par leurs efforts bénévoles pour que la librairie soit le centre de nombreuses activités culturelles...

Cette activité de librairie est-elle rentable ?

F.A. : Bien sûr que non. Notre confrère et très proche voisin de la rue Claude-Bernard, à l'enseigne des *Routes*

du Globe, dit qu'il a créé une « *librairie où l'on cause* ». C'est une vocation et c'est socialement utile et, accessoirement, joli à regarder pour le piéton. Ça ne veut pas dire qu'il n'est pas heureux de vendre quelques livres choisis de voyages ou des contes pour enfants, de rares brochures de compagnies maritimes ou des cartes anciennes chaque jour... Mais pour la rentabilité, il faut faire un autre métier ou alors autrement. Notre confrère, le grand libraire Jacques Benelli, au 244, rue Saint-Jacques, qui a eu entre les mains des livres incroyablement précieux et qui avait l'habitude de faire des ventes aux États-Unis, a vécu évidemment sur un autre pied que nous. Mais c'est aujourd'hui une fin de règne. Les clients sont à l'étranger et plus difficiles à atteindre. De même notre voisine d'en face (76 rue Gay-Lussac), Florence de Chastenay, avec sa spécialité de grimoires ésotériques, qu'elle avait débütée, il y a presque un demi-siècle, rue de la Huchette à l'enseigne de *La Mandragore* (tout un monde englouti par les restaurants grecs) a pu faire encore récemment quelques étincelles prestigieuses ! Mais ses rayons Science-fiction et même *Enfantina* n'attirent plus comme avant. Elle n'envisage pas vraiment une succession possible, en tout cas avec ses spécialités. La libraire Ariane Adeline, au 40 de la rue Gay-Lussac reçoit surtout sur rendez-vous et fonctionne avec un catalogue prestigieux. Quant à la librairie de livres anciens *La Manne*, à quelques mètres de chez nous, au 90, rue Claude Bernard, juste après l'ancienne Poste dont la disparition a coûté cher aux commerçants du périmètre,

son gérant André Lalouf, à la charismatique moustache, est le seul à pouvoir, pas sa grande activité, disposer d'une (excellente) vendeuse salariée. Tous les autres libraires ont des statuts d'indépendants et la passion supplée à la rentabilité jusqu'à un certain point...

Jean Malochet a récemment eu la visite de notre maire d'arrondissement Florence Berthout. Celle-ci était toute fière d'être à l'initiative d'une modification du Plan Local d'Urbanisme qui doit en principe interdire aux librairies de certaines rues emblématiques du Quartier d'être cédées à des activités non culturelles en cas de changement de propriétaire. Pour Jean Malochet, qui a transformé, il y a un quart de siècle, les murs d'une petite épicerie en librairie, une telle mesure prend plutôt des allures de spoliation à l'heure de la retraite (pour les librairies c'est plutôt 80 ans que 60)... La maire avait la bonne intention de venir en aide aux librairies, mais en vérité, lui a-t-il indiqué d'un geste large, le mal est fait, aucune des cinq ou six librairies qui constituent notre environnement proche ne devrait normalement survivre aux très prochaines années... Et non, il est peu envisageable d'installer ici à la place une nouvelle galerie de tableaux voisinant avec le fromager... Pour des raisons d'âge de leurs propriétaires, du niveau des loyers, de la modification de la sociologie et des habitudes qui font que la clientèle de proximité ne lit plus tellement de livres physiques et que la clientèle qui venait de loin naguère (avant les Gilets jaunes ou le Covid pour marquer deux dates significatives) ne vient plus faire leur petit tour du samedi ou du lundi... Alors

peut-être subsistera-t-il des « Salons de lecture » comme le *Salon Tout-Art* qui vient de reprendre la boutique du 1, rue des Feuillantines, expose *Le Capital* de Karl Marx en vitrine, et organise des cours de phénoménologie dans un cadre feutré et objectivement très bourgeois ?

C'est pour cela que votre voisin, la librairie du Point du Jour, au 58 de la rue Gay-Lussac, ferme ses portes à la fin du mois de décembre 2025 par une grande braderie qui a lieu les 12, 13 et 14 décembre ?

F.A. : Après 42 ans de librairie, Patrick Bobulesco, qui fut docteur en virologie avant de devenir un libraire passionné de débat politique dans une boutique qui a été un fabuleux lieu de transmission d'Histoire sociale, avait bien le droit de faire valoir ses droits à la retraite. Il n'a pas trouvé de repreneur. Pourtant les aspirants à tenir une librairie assez engagée à gauche ne manquaient probablement pas. Mais le niveau du loyer n'est pas compatible avec une activité de bouquiniste. Le prix de la remise aux normes du magasin a pu également en faire réfléchir plus d'un. Peut-être qu'une librairie moderne aura plus de chances de continuer la vocation des lieux, à condition de recevoir certaines aides officielles auxquelles, pour notre part, nous avons toujours été incapables de prétendre (ne serait-ce que le fameux *Pass Culture* du ministère de la Culture, resté pour nous théorique, ou son équivalent inventé par Valérie Pécresse, auquel nous n'avons pas droit.

Qu'est-ce qui peut convaincre nos lecteurs de venir dans votre librairie ?

F.A. : D'abord peut-être

la certitude de vivre un petit moment d'étonnement dans ce qui se présente comme un cabinet de curiosités, surtout en ce moment, avec notre exposition d'art tribal... Sur-tout la possibilité de trouver ici des livres dont on n'a pas forcément l'équivalent sur Internet, et à des prix compétitifs. Il faut accepter de ne pas trouver ce que l'on cherchait, mais de se laisser trouver par le livre ou l'objet qui nous tend les bras. Il y a chez nous aussi de quoi faire des cadeaux originaux à son entourage. Enfin, la rencontre avec des libraires passionnés et capables de comprendre la passion d'autres amateurs de livres ou de culture...

Et si ça ne suffit pas à payer les charges ? La vente par Internet vous aide-t-elle ?

F.A. : Très peu. Il y faudrait une logistique supérieure à la nôtre. Mais nous avons pourtant beaucoup d'enthousiasme et quelques idées. L'année dernière en décembre, nous avons essayé une « librairie éphémère » dans le VIII^e arrondissement. Ce quartier permet de vendre des livres plus haut de gamme, avec une meilleure rentabilité. Nous renouvelons l'expérience depuis le début de l'automne au 109 Bd Haussmann, dans une ancienne papeterie de luxe (encore un genre de commerce périlissant). Il est possible que ce soit notre avenir immédiat pour écouler nos vastes stocks qui ont besoin d'être mis en valeur auprès d'un public peut-être moins « Quartier Latin » Mais nous tenons à notre petite librairie de la rue Gay-Lussac. Si vous y venez une seule fois, vous comprendrez bien pourquoi. Et vous y reviendrez sans doute, aussi pour nous soutenir, n'est-ce pas ?

■ **Audiovisuel** : Une commission d'enquête parlementaire, présidée par le député UDR Charles Alloncle, auditionne actuellement les responsables de l'audiovisuel public dont les manquements à un certain devoir de neutralité et la gabegie financière s'étalent au fil des audiences. Nacer Meddah, président de la troisième chambre de la Cour des comptes a été invité à préciser les conséquences de son rapport (publié le 23 septembre) alarmant sur un déficit structurel (81 millions entre 2017 et 2024) et les frais injustifiés de France télévision, en matière de communication ou d'avantages pour certains salariés. La directrice de France Télévision, Delphine Ernotte, récemment renouvelée à son poste, est étrillée pour les notes de frais extravagantes qu'elle a laissé établir. Elle était convoquée à nouveau par les parlementaires pour le 10 décembre. Le coût de l'audiovisuel public pour l'État est proche de 4 milliards d'euros.

■ **Islamogauchisme** : Une commission parlementaire sur les liens entre mouvements politiques et réseau islamistes, présidée par le député LR Xavier Breton, a entendu, le 6 décembre Jean-Luc Mélenchon qui a pu longuement pu détailler sa conception de la laïcité républicaine.

■ **Louvre** : On a appris le 5 décembre, qu'une fuite d'eau sale le 27 novembre, au département d'égyptologie du Louvre, avait irrémédiablement endommagé quelque 400 livres rares et précieux. Le manque d'entretien du bâtiment est à nouveau pointé du doigt alors que des dépenses inutiles sont par ailleurs engagées ou programmées.

■ **Beauté** : Hinaupoko Devèze, 23 ans, originaire des îles Marquises, a été élue Miss France le 6 décembre au Zénith d'Amiens.

Librairie Gay-Lussac
Fenêtre sur l'Asie
49, rue Gay-Lussac
75005 Paris
ouvert du lundi au samedi
de 13 h à 20 h
Patrick : 06 70 13 67 92

Exposition-Vente
ARTS PREMIERS
L'AFRIQUE NOIRE

du samedi 6 décembre
au samedi 10 janvier
Christian : 06 33 00 42 52

Pièces originales
XIX^e, début XX^e siècle



<https://www.librairiegaylussac.fr>

Librairie éphémère
Shakespeare
109 Bd Haussmann
75008 Paris
ouvert du lundi au samedi
de 11 h à 19 h
Alexis : 06 09 28 13 25

Exposition-Vente
L'AFFICHE FRANÇAISE
Lithographies originales
Vintage Posters

du lundi 1^{er} décembre
au dimanche 14 décembre
(ouverture exceptionnelle ce dimanche de 11 h à 19 h).

